

toliques ; le Continent noir, l'Asie centrale, et les îles perdues du Pacifique s'ouvrant aux apôtres du Christ, et, ce qui résume tout, plus de 25,000,000 de catholiques devenus les sujets de la Propagande qui n'en comptait que 5,000,000 à peine au commencement du siècle : voilà qui parle éloquemment en faveur de l'Apostolat dans notre siècle.

2. Le XIX<sup>e</sup> siècle malgré ses malheurs, a apporté à l'Eglise plus d'une renaissance et plus d'une gloire.

La situation de l'Eglise, à la fin du siècle dernier, était lamentable. La Révolution, broyant et renversant tout, n'avait laissé que des églises ruinées, des prêtres dispersés, pourchassés, des autels abattus, des croix foulées aux pieds ; le Pape lui-même avait connu la prison, l'exil, Savone et Fontainebleau. En un mot, un vent de révolte contre l'Eglise avait soufflé sur l'Europe chrétienne. Il semblait bien que c'en fût fini de l'Eglise et qu'elle ne se relèverait pas du coup qu'elle avait reçu.

Laissez passer quelques années : laissez faire le temps et le siècle nouveau ! que voyons-nous ?

Les temples relevés en quelques années de leurs ruines, la hiérarchie reconstituée, les masses profondes de la démocratie accourant vers l'Eglise comme vers le salut, la papauté brillant d'un nouveau lustre, vénérée par les uns, redoutée par les autres, mais aux rois comme aux peuples dictant des lois et montrant le chemin du devoir, la papauté instruisant les nations abusées, contenant les passions frémissantes, et jetant d'en haut de sa chaire infailible un éclat à nul autre pareil ; éclat de désintéressement, de sainteté, de doctrine, de vérité qui force même ses ennemis à lui rendre hommage.

Voyez donc sur le fond doré du crépuscule dans lequel va se coucher ce siècle se dresser la blanche silhouette de Léon XIII parlant au monde qui l'écoute avec recueillement. Voyez le vieux dôme de St. Pierre ; il frémit, il tressaille sous le flot de la foule qui l'envahit. Voici la procession des peuples, elle arrive à travers tous les océans et les déserts, de tous les quatre vents du monde ; voici les grands et les riches qui viennent eux aussi répandre aux pieds du pape l'or et les bijoux de leur offrande ; voici les rois, les chefs des peuples, qui accourent de tous les coins de la terre saluer Salomon dans la gloire de la sagesse. Oh ! vraiment ! il est grand le prestige moral de l'Eglise de Rome, il s'impose à tous les esprits ; l'homme de ce siècle ne peut passer sans lui donner un regard.

3. Le XIX<sup>e</sup> siècle a encore été " le siècle de la Charité."